

PESSAC^{EN} DIRECT

www.pessac.fr / N°129 - Novembre 2018



**1918-2018 : 100 ans pour une exposition
exceptionnelle à Pessac !**



Un cinéma dans la Ville

Classé « Art & Essai », le cinéma Jean Eustache fait battre le cœur de Pessac depuis le début des années 90. Géré par « L'association cinéma Jean Eustache », il reçoit d'importantes subventions municipales.

Les Pessacais de longue date se souviennent peut-être du cinéma « Le Trianon », qui disposait de trois salles de projection. Ouvert en 1985, il n'avait pas survécu à la crise du secteur à la fin des années 80. En 1990, la Ville en rachète alors le fonds de commerce et le rebaptise « Le Jean-Eustache », en hommage au réalisateur pessacais. C'est le début d'une fantastique épopée, dont le scénario s'écrit toujours aujourd'hui. « Avec plus de 215 000 entrées annuelles, **le cinéma Jean-Eustache est un lieu culturel incontournable, dont le rayonnement a largement dépassé les frontières de la commune. Cette notoriété métropolitaine, est le fruit d'une volonté forte de la municipalité et du cinéma de travailler en synergie** » expliquent de concert Isabelle Dulaurens et Irène Monlun, adjointes au Maire.

Dimension pédagogique

La Ville finance de nombreuses actions à dimension éducative, proposées en partenariat avec Le Jean Eustache. Au cours de leur scolarité, les élèves pessacais bénéficient ainsi de plusieurs dispositifs leur permettant de nouer des liens étroits avec le cinéma. Parmi eux, « École & Cinéma », un dispositif national de sensibilisation au cinéma et à l'audiovisuel permettant à chaque classe inscrite de participer à la projection de trois films. Un parcours thématique « arts du visuel », incluant une action découverte du cinéma, est également proposé durant le temps scolaire. La Ville finance aussi les projets ateliers du cinéma portés par les établissements, comme celui de l'école Montesquieu. Pour soutenir cette dimension pédagogique, des synergies sont également développées avec la Médiathèque, qui met à disposition ses ressources documentaires.

Rayonnement culturel

La notoriété du cinéma Jean Eustache, c'est aussi celle des festivals qu'il co-organise en lien avec la Ville, comme le Festival International du Film d'Histoire (voir édition 2018 page 12). Le festival « Les Toiles Filantes » propose une programmation spéciale en février : 10 films sur une thématique dédiée, une compétition de films

jeune public inédits et en avant-première, des rencontres, ateliers, expositions, etc. **Autant d'événements marquants qui ont permis au Jean Eustache de décrocher trois labels : Jeune Public, Recherche et découverte, Patrimoine et Répertoire.** ■

UN SOUTIEN ANNUEL IMPORTANT AU CINÉMA

INVESTISSEMENTS ANNUELS

Pour rappel 2017

117 200 €

Fauteuils des salles, réfection totale de l'éclairage de salle Fellini, vidéo surveillance, matériel numérique

Pour 2018

121 500 €

Remplacement de l'enseigne 53 000 €
Projecteur numérique 58 000 €
Matériel numérique 10 000 €

SUBVENTIONS ANNUELLES

Pour 2018

282 315 €

Association Jean Eustache 68 000 €
Ateliers éducatifs 8 000 €
Festival des Toiles filantes 23 000 €
Projet ateliers du cinéma pour l'école Montesquieu 8 650 €
Unipop 2 000 €
Dispositif école et cinéma 10 000 €
Actions éducatives 665 €
Dispositif éducation à l'image 30 000 €
Festival international du film d'histoire, subventions et frais de relations publiques 132 000 €

FRAIS DE FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN DU CINÉMA

eau, électricité, chauffage.....

Électricité environ 50 000 €

Eau environ 3 000 €

Maintenance, conduite et garantie totale des installations thermiques environ 16 000 €

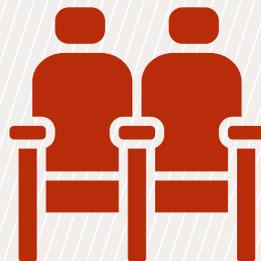
Ainsi que des dépenses comme les contrôles et maintenance ascenseurs, système sécurité, extincteurs...

70 000 €

année de référence 2017

Soit au total pour 2018 une estimation à

473 815 €





La propreté à Pessac : l'affaire de tous !

Ils sont chaque jour une vingtaine d'agents à arpenter les rues de Pessac pour vider les poubelles, ramasser les dépôts sauvages et les encombrants, balayer et laver les caniveaux, effacer les tags, etc. Une mission titanesque qui requiert patience et détermination.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, maintenir une ville propre n'est pas si simple. Et on peut dire que les agents qui, à Pessac, s'acquittent de cette tâche, ne s'en tirent pas si mal. « *Les équipes font de leur mieux pour maintenir un bon de niveau de propreté dans la ville et répondre dans les plus brefs délais aux sollicitations des usagers* » explique Frédéric Tellier, responsable de l'unité propreté spécialisée, qui termine à peine sa phrase que sa collègue l'interrompt pour une urgence : un banc en pierre a été cassé à proximité du groupe scolaire Magonty. « *Il faut intervenir vite, car cela représente un danger potentiel pour les habitants et en particulier pour les enfants* » explique Laetitia Baillette, chef d'équipe propreté au sol. Ni une ni deux, une équipe est dépêchée sur place.

Un service, trois missions

Coordonné par Bordeaux Métropole, le service Propreté de la Ville est divisé en trois secteurs : la propreté au sol, la gestion des déchets et la propreté spécialisée. Les six agents de la propreté au sol sont chargés de vider les 420 poubelles installées au coin des rues, aux abribus et dans les parcs. Ils balayent, effectuent le ramassage des petits déchets à l'aide de pinces et peuvent s'aider de souffleurs, notamment sur les pistes cyclables, les parkings, autour des écoles. Ce secteur est également chargé du désherbage à la binette et du ramassage des feuilles mortes des espaces minéraux. « *L'été, il y a beaucoup de papiers au sol car les gens mangent dehors. L'hiver, on veille surtout à ce que les avaloirs des caniveaux ne se bouchent pas* » explique Laetitia Baillette. Les six agents de la gestion

des déchets sont, quant à eux, chargés du ramassage des dépôts sauvages et de la collecte des encombrants au sein des différents bâtiments communaux. Ce sont eux qui viennent installer les bennes mises à la disposition des Pessacais, lorsque la Ville organise des manifestations. Et ils s'occupent de la collecte des déchets verts. Ce service, mis en place récemment par la Ville via des bacs dédiés, a pris une ampleur considérable en peu de temps. Une fois les déchets ramassés, il faut ensuite les trier et les amener jusqu'aux centres où ils seront revalorisés. Enfin, le service propreté spécialisée est composé de sept agents : cinq sont dédiés au balayage et au lavage ; deux à l'effacement des tags,

au retrait des affiches et à la dépose des sacs de déjection canine dans les 18 distributeurs implantés dans divers endroits stratégiques. « *Malheureusement, les distributeurs sont à peine remplis que les sacs disparaissent* » prévient Frédéric Tellier.

Un métier exigeant

Esteban Caup, qui a intégré le service en début d'année, aime travailler en extérieur et en autonomie. Il apprécierait cependant un peu plus de reconnaissance de la part des habitants. « *On fait vraiment de notre mieux. Le territoire à couvrir est immense* » explique-t-il. « *Un peu plus de respect pour notre travail serait bienvenu, d'autant que par la même occasion, cela ferait du bien à la planète ! Un chewing-gum met 5 ans à se dégrader et un mégot de cigarette 12 à 15 ans. Il serait bien que les gens y réfléchissent à deux fois avant de les jeter par terre !* » ajoute Frédéric Tellier. ■